

Oh les filles!



«Folles de joie» de Paolo Virzì

Delémont Cinemont 1, 2, 3 ou 4

EN PREMIÈRE SUISSE

JULIETA

de Pedro Almodóvar

Me 18 - Ma 24 mai à 18h

EN PREMIÈRE SUISSE

ELLE

de Paul Verhoeven

Me 25 - Ma 31 mai à 17h45

EN PREMIÈRE SUISSE

THE NEON DEMON

de Nicolas Winding Refn

Me 8 - Ma 14 juin à 18h

EN PREMIÈRE VISION

FOLLES DE JOIE

de Paolo Virzì

Me 15 - Ma 21 juin à 17h45

Delémont Cinéma La Grange

EN PREMIÈRE SUISSE

MAGGIE A UN PLAN

de Rebecca Miller

Dès mercredi 1^{er} juin, horaires sur
www.cinelagrang.ch

Du 18 mai au 21 juin, Passion Cinéma suit les regards portés sur les femmes par le septième art au masculin (à une exception près), à travers cinq films proposés en grande première. A l'image de Pedro Almodóvar dans «Julieta», Paul Verhoeven avec «Elle», ou encore Nicolas Winding Refn dans «The Neon Demon», tous trois en compétition au Festival de Cannes, les grands réalisateurs n'ont pas leur pareil pour sonder les âmes féminines au plus profond. Dans «Folles de joie», Paolo Virzì laisse même investir le monde par des femmes totalement déjantées. Quant à Rebecca Miller, seule réalisatrice au programme, elle se livre à une critique amusée de la comédie romantique dans «Maggie a un plan».



«Elle» de Paul Verhoeven



«Julieta» de Pedro Almodóvar



«Maggie a un plan» de Rebecca Miller

Cannes 2016, en compétition

ELLE

de Paul Verhoeven

avec Isabelle Huppert, Laurent Lafitte, Charles Berling, etc.

De «Turkish Delight» à «Starship Troopers» en passant par «Basic Instinct», le réalisateur néerlandais Paul Verhoeven poursuit une œuvre hétéroclite à l'ambiguïté fascinante. Dix ans après le sidérant «Black Book», il nous plonge dans de nouveaux méandres psychologiques... Michèle (Isabelle Huppert) dirige une grande entreprise de jeux vidéo. Bien à l'abri du besoin, elle entretient son fils et sa mère, tandis que son mari, un écrivain fauché, s'efforce de lui vendre ses idées. Après avoir été agressée et violée chez elle par un homme masqué, elle décide de ne pas avertir la police... A la faveur d'une construction narrative magistrale et d'une mise en scène tirée au cordeau, Paul Verhoeven dévoile peu à peu le passé trouble et la filiation inquiétante de personnages complexes et obsessionnels, interprétés dans toutes leurs nuances par des comédiens sublimes (dont Isabelle Huppert, Virginie Efira et Anne Consigny). Au-delà du thriller, Verhoeven livre un portrait de famille bourgeoise à la psychologie troublante, serti d'humour noir et de cette violence mêlée d'érotisme qui le caractérise. Prenant le spectateur à témoin, il le pousse à la réflexion sur sa condition et ses fantasmes, la réalité et la fiction. Un film introspectif d'une densité remarquable!

France / Allemagne, 2016, couleur, 2h10

Cannes 2016, Quinzaine des réalisateurs

FOLLES DE JOIE

de Paolo Virzì

avec Valeria Bruni Tedeschi, Micaela Ramazzotti, Anna Galiena, etc.

Après «Il Capitale humano», également sorti sous le titre «Les Opportunistes», une tragi-comédie sur l'Italie vidée de ses richesses par de pathétiques capitalistes, le réalisateur italien Paolo Virzì retrouve l'excellente Valeria Bruni Tedeschi dans une nouvelle fresque sociale grinçante. Mythomane bavarde et excessive se disant

comtesse, Beatrice se lie d'amitié avec Donatella, une jeune femme tatouée, frêle et silencieuse, qui garde un lourd secret. Toutes deux admises, suite à des mesures judiciaires, dans une institution spécialisée pour femmes souffrant de troubles mentaux, elles réussissent un sacré plan d'évasion. Mues par un désir de bonheur inaltérable, les voilà qui investissent le monde des gens «normaux»... Suivant les aventures rocambolesques de ces deux femmes soi-disant folles et considérées comme dangereuses, Paolo Virzì alterne les situations comiques et les moments d'émotions intenses pour décrire leur soif légitime de liberté et d'amour. A mesure que leur marginalité s'efface, le vernis des décideurs, thérapeutes et hommes de pouvoir craquelle. Avec «Folles de joie», Virzì nous offre un film aux vertus libératrices, qui éprouve avec une rare acuité notre rapport à la norme...

LA PAZZA GIOIA, Italie / France, 2016, couleur, 1h56

Cannes 2016, en compétition

JULIETA

de Pedro Almodóvar

avec Emma Suárez, Adriana Ugarte, Daniel Grao, etc.

Refermant la parenthèse un brin futile des «Amants passagers», Pedro Almodóvar renoue avec les grands portraits de femmes, dont nous ressortons la gorge nouée, en toute intelligence! Pour son vingtième long-métrage, le réalisateur de «Parle avec elle» a adapté, en les mixant, trois nouvelles de la formidable romancière canadienne et Prix Nobel Alice Munro, tirées du recueil «Fugitives» qu'elle a publié en 2004... A la veille de quitter Madrid pour s'installer au Portugal avec son amant Lorenzo, Julieta rencontre par hasard l'amie d'enfance d'Antía, sa fille unique, qui n'a plus donné de nouvelles depuis douze ans. Elle apprend ainsi qu'elle vit en Suisse et est mère de trois enfants. Rattrapée par tout un passé, dont elle s'était pourtant défaite avec une facilité déconcertante, Julieta décide de rester à Madrid et commence à écrire à sa fille... Comme nombre de grands cinéastes avançant en âge, Almodóvar semble désormais viser à l'épure, ne conservant du mélodrame que ses arêtes les plus vives. Même s'il s'éloigne des séductions baroques de

ses débuts, il n'en continue pas moins de sonder l'âme féminine au plus profond. Venant de la part d'un créateur qui jure ne jamais s'être identifié à une figure masculine, quoi de plus légitime?

Espagne, 2016, couleur, 1h39

Berlin 2016, Panorama special

Toronto 2016, Special presentations

New York 2015, Main Slate

MAGGIE A UN PLAN

de Rebecca Miller

avec Greta Gerwig, Ethan Hawke, Julianne Moore, etc.

A trente ans et des poussières, Maggie (Greta Gerwig) mène une belle carrière universitaire et peut compter sur de précieux amis. Pour parfaire ce tableau, cette jeune célibataire un brin immature décide de mettre un enfant au monde en ayant recours à un don de sperme. Elle rencontre alors John (Ethan Hawke), un professeur d'anthropologie malheureux en ménage, qui quitte son épouse manipulatrice (Julianne Moore) pour vivre à ses côtés. Les années passent et Maggie finit par s'ennuyer de lui. Bien décidée à le rendre à son ex-femme, elle élabore un des ces plans «infaillibles» dont elle a le secret... Après «Frances Ha», une comédie existentielle sur une jeune New-yorkaise décalée, l'actrice et scénariste Greta Gerwig endosse à nouveau un rôle qui lui colle à la peau, devenant le porte-étendard d'un genre comique subtilement névrosé dont les dialogues incisifs ne sont pas sans rappeler Woody Allen. Avec le concours de Gerwig et celui de Julianne Moore (fantastique en diva intello), la réalisatrice Rebecca Miller parvient à mettre en mouvement une galaxie de situations rocambolesques, révélatrices des extravagances d'un personnage féminin en quête de lui-même. Une comédie de remariage malicieuse.

MAGGIE'S PLAN, Etats-Unis, 2015, couleur, 1h32

Cannes 2016, en compétition

THE NEON DEMON

de Nicolas Winding Refn

avec Elle Fanning, Karl Glusman, Jena Malone, etc.

Selon l'aveu du cinéaste danois Nicolas Winding Refn, l'idée de «The Neon Demon» serait née d'une observation qu'il aurait faite de son propre entourage, largement féminin. En digne héritier de David Lynch, l'auteur de «Drive» et «Only God Forgives» en a tiré une sorte de film paranoïaque ultra-stylisé sur les canons de beauté et les convoitises démentielles que ceux-ci peuvent susciter au sein de la gent féminine... La très jeune et jolie Jesse (Elle Fanning) démarre à Los Angeles une carrière fulgurante dans le mannequinat. Si certaines de ses consœurs ne cachent pas leur admiration béate, d'autres sont prêtes à tout pour s'accaparer son indescriptible beauté... Jouant à l'envi avec les lueurs électrisantes des néons (qui faisaient déjà les ambiances blafardes de ses précédents films), Nicolas Winding Refn livre un nouveau thriller inconfortable d'une grande qualité esthétique, qui déjoue toutes les attentes. Avec un sens du découpage suffoquant, «The Neon Demon» multiplie les apparitions érotiques sulfureuses, à l'image de Jesse, magnifiquement interprétée par Elle Fanning, dont l'incarnation glace le sang autant qu'elle flatte le regard. En résulte un portrait protéiforme de la femme moderne et révélateur de nos pulsions les moins avouables!

Danemark / Etats-Unis, 2016, couleur, 1h57



«The Neon Demon» de Nicolas Winding Refn